

## Communiqué de Presse

27.03.20



Partagez



Tweetez



Le ministre nigérian de la santé **Osagie Ehanire** montre une image du nouveau coronavirus COVID-19 alors qu'il s'adresse aux médias concernant le premier cas de ce virus confirmé au Nigeria lors d'un point de presse à Abuja le 28 février 2020.

- Kola Sulaimon / AFP

## **Coronavirus en Afrique : la liberté de la presse infectée**

**Alors que la pandémie se propage sur le continent africain, Reporters sans frontières (RSF) déplore une multiplication des actes d'intimidation, d'agression et de censure visant les journalistes et médias du continent qui couvrent la crise sanitaire en cours. RSF demande aux autorités de ne pas se tromper de combat en garantissant la liberté de l'information, plus que jamais essentielle durant cette période.**

Ce vendredi 27 mars, l'Afrique compte 3337 cas et 90 décès des suites du coronavirus. La quasi-totalité des 55 Etats membres de l'Union africaine sont désormais touchés par la pandémie et l'étau se resserre dangereusement sur les journalistes du continent. En RDC, **Tholi Totali Glody**, reporter pour *Alfajari TV*, a été pourchassé puis [renversé de sa](#)

[moto](#) par des policiers alors qu'il tournait un reportage sur le confinement imposé à la population de sa province. Des scénarios quasi identiques se sont produits au [Sénégal](#), où une équipe de télévision de *Touba TV* a reçu plusieurs coups de matraques de la part d'un policier alors qu'elle disposait d'une autorisation préfectorale pour couvrir le confinement, et en Ouganda, où **Julius Ocungi** le chef du *Réseau Radio Ouganda* a été agressé par les forces de l'ordre qui lui ont ensuite dérobé de l'argent et son appareil photo pour avoir tenté de couvrir la fermeture d'un bar. Au Nigeria, plusieurs journalistes de la chaîne *TVC*, embarqués avec les forces de l'ordre qui procédaient à des fermetures de lieux publics, ont de leur côté été malmenés et leurs téléphones dérobés par les membres d'une église de Lagos, la capitale économique du pays. En Ethiopie, deux journalistes de la presse étrangère, **Tom Gardner** (*The Economist* et *The Guardian*) et **Robbie Corey-Boulet** (AFP), ont été accusés d'être porteurs du virus par un troll suivi par plus de 30000 personnes.

A ces cas d'agressions et d'intimidations s'ajoutent des tentatives d'empêcher les journalistes de faire leur travail. Les autorités du Nigeria et du Libéria ont décidé de limiter l'accès à la présidence à une poignée de médias, presque tous contrôlés ou proches du pouvoir. Celles du Cameroun ont exclu de la communication gouvernementale plusieurs médias privés critiques très populaires. Et à Madagascar, les programmes de libre antenne dans lesquels des auditeurs sont susceptibles d'intervenir et d'exprimer leur opinion sur la pandémie et sa gestion sont désormais interdits.

Enfin, les pressions policières et judiciaires s'accroissent. Pour avoir révélé deux cas de coronavirus à la prison d'Abidjan dans une enquête dont les conclusions ont été démenties par l'administration pénitentiaire, deux journalistes ivoiriens ont été [condamnés](#) à 5 millions de francs CFA d'amende (7622 euros) chacun pour "diffusion de fausses nouvelles". Des faits qui sont désormais passibles d'une peine pouvant aller jusqu'à six mois de prison en Afrique du Sud qui vient de durcir sa législation dans le cadre de la lutte contre le coronavirus. Au Mali et au Congo, un journaliste de *L'Indépendant* et une équipe de la *DRTV* ont été brièvement arrêtés à la suite de reportages sur l'épidémie.

*"Agressions, intimidations, arrestations de journalistes, censure et exclusion de médias critiques, la liberté de la presse ne doit pas être une victime collatérale de cette épidémie mondiale, estime Arnaud Froger, responsable du bureau Afrique de RSF. S'en prendre aux professionnels de l'information est sans doute l'un des pires moyens de lutter efficacement contre la propagation du virus. Nous exhortons les autorités des pays concernés à ne pas se tromper de combat en garantissant aux journalistes la possibilité d'exercer librement leur métier sans crainte de représailles à l'heure où leur mission d'information auprès du public est plus que jamais essentielle."*

La stratégie qui consiste à s'attaquer à la liberté de l'information peut avoir des

conséquences particulièrement graves en ce moment. Dans une [publication](#) reprenant la chronologie des [tentatives d'étouffer](#) ou de minimiser l'ampleur de la crise sanitaire, RSF a récemment fait la démonstration des ravages de la censure et du contrôle de l'information par les autorités chinoises. Si les journalistes et médias de ce pays avaient pu effectuer librement leur travail, des milliers de vies auraient sans doute pu être épargnées et l'épidémie ne serait peut-être pas devenue une pandémie mondiale.

--

**REPORTERS SANS FRONTIÈRES/ REPORTERS WITHOUT BORDERS**

**Arnaud Froger**

Responsable du bureau Afrique / Head of the Africa desk

[+33 1 44 83 84 76](tel:+33144838476)

CS 90247 75083 Paris Cedex 02



---

[Communiqué de presse](#)

31.03.20



Partagez



Tweetez



**Crise du Covid-19 : RSF lance “[l’Observatoire 19](#)”, en**

## **référence à l'article 19 de la Déclaration universelle**

**Reporters sans frontières (RSF) lance l'Observatoire 19, un outil de suivi dont l'objectif est d'évaluer les impacts de la pandémie sur le journalisme et de prodiguer des recommandations pour favoriser le droit à l'information.**

### **“L'Observatoire 19”**

L'organisation de défense de la liberté de la presse Reporters sans frontières (RSF) lance un outil de suivi adapté à une crise globale inédite, “l'Observatoire 19”. Dénommé en référence au Covid-19, mais aussi à l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, ce projet a pour objectif d'évaluer les impacts de la pandémie sur le journalisme. Il documente la censure étatique, la désinformation délibérée et leurs effets sur le droit à l'information fiable. Il s'attache à prodiguer des recommandations pour favoriser l'exercice du journalisme.

### **Le journalisme à l'heure des crises globales**

La philosophe Hannah Arendt écrivait en 1957 : “Pour la première fois dans l'histoire universelle, tous les peuples de la Terre ont un présent commun”. Avec l'épidémie globale de Covid-19, le “présent commun” de l'humanité prend une tournure plus évidente encore. Comme le soutient Reporters sans frontières (RSF) depuis longtemps, l'humanité ne saurait affronter aucun des grands défis globaux sans journalisme : réchauffement climatique, affaiblissement de la biodiversité, discrimination des femmes, corruption, etc.

### **La censure n'est pas une affaire intérieure**

*“La crise du Coronavirus apporte la preuve irréfutable de la pertinence de notre combat, explique Christophe Deloire, secrétaire général de Reporters sans frontières (RSF). La censure ne peut pas être considérée comme une affaire intérieure de tel ou tel pays : le contrôle de l'information dans un pays donné a des conséquences partout sur la planète et nous en subissons aujourd'hui les effets. Il en va de même de la désinformation et des rumeurs. Elles amènent les individus à prendre de mauvaises décisions, restreignent leur libre arbitre, anéantissent leur intelligence.”*

### **Le coût humain de la censure**

*“Quelques uns des foyers les plus vifs du Covid-19, comme la Chine ou l’Iran, sont des pays où les médias n’ont pu remplir leur fonction d’information des citoyens”, ajoute Christophe Deloire. Il est urgent de rendre compte, de manière exhaustive et honnête, des obstacles à la liberté de la presse et des tentatives de manipulation de l’information dans le contexte de cette épidémie sans précédent. Et il importe de mettre en avant les solutions qui permettent dans l’immédiat et permettront demain aux journalistes de fournir une information fiable et de contrer la rumeur”.*

## **Un outil de référence pour une crise sans précédent**

Les équipes de RSF sont mobilisées partout sur la planète : des mesures ont été prises pour garantir au maximum le maintien des activités de l’ONG tout en assurant la sécurité de son personnel et de ses partenaires. Les données collectées émanent de son réseau de bureaux et de correspondants. L’Observatoire 19 présente une carte mondiale interactive sur la situation de la liberté de la presse, un flux quotidien d’actualité ainsi que des informations pratiques. Des analyses sont proposées sur les problématiques essentielles.

## **Dédié aux journalistes qui couvrent la pandémie**

*“Je tiens à saluer le travail des journalistes à travers le monde qui prennent des risques, s’exposent au virus pour informer, ajoute Christophe Deloire. Ils remplissent une fonction sociale essentielle. Cet observatoire est dédié à ces “historiens du présent”, de notre présent commun.”*

---

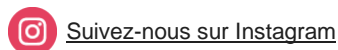
### **REPORTERS SANS FRONTIÈRES/ REPORTERS WITHOUT BORDERS**

**Arnaud Froger**

Responsable du bureau Afrique / Head of the Africa desk

[+33 1 44 83 84 76](tel:+33144838476)

CS 90247 75083 Paris Cedex 02



Copyright © Reporters sans frontières (RSF), All rights reserved.

Vous recevez ce mail parce que vous êtes abonnés à nos alertes actualités Afrique.

[Cliquez-ici pour ne plus recevoir d'emails](#)

